

**H1-1****La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines**

*Comment, dans la Méditerranée antique, des modèles politiques et culturels se sont-ils affirmés au point de constituer des bases de notre civilisation occidentale ?*

<b>Séances</b>	8
<b>Objectifs</b>	<p>Ce chapitre vise à rappeler que l'Antiquité méditerranéenne est un des creusets de l'Europe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- montrer comment <b>Athènes</b> associe <b>régime démocratique</b> et établissement d'un <b>empire maritime</b> ;</li> <li>- montrer comment <b>Rome</b> développe un <b>empire territorial immense</b> où s'opère un <b>brassage des différents héritages culturels et religieux méditerranéens</b>.</li> </ul> <p><b>Points de passage :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* <b>Périclès</b> et la démocratie athénienne.</li> <li>* Le <b>principat d'Auguste</b> et la naissance de l'empire romain.</li> <li>* <b>Constantin</b>, empereur d'un empire qui se christianise et se réorganise territorialement.</li> </ul>
<b>Compétences travaillées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les sources en histoire (1)</li> <li>- savoir prendre en notes et être autonome</li> <li>- savoir travailler</li> <li>- présenter un document (1)</li> <li>- analyser un document (1)</li> <li>- citer un document pour valider une affirmation (hypothèse) (1)</li> <li>- situer dans le temps et dans l'espace un document ou un évènement (contextualiser) (1)</li> </ul>

<b>Connaissances à acquérir</b> (colonne de gauche) / <b>vocabulaire</b> (colonne de droite) (définitions du manuel)	- guerre du Péloponnèse	- cité
	- guerres médiques	- citoyen
	- vie et mort de Périclès	- oligarchie
	- république romaine	- tyrannie
	- empire romain	- démocratie
	- mort de Jules César	- principat
	- vie et mort d'Auguste	- César
	- vie et mort de Constantin	- culte impérial
	- partage de l'empire	- romanisation
	- Édikt de Milan	- persécutions
	- Édikt de Thessalonique	- ostracisme
	- ligue de Délos	- évergétisme
	- Marathon et Salamine	- thalassocratie

**TE :** La Méditerranée est un **espace maritime au carrefour** de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie. Historiquement, **certaines des racines de l'Europe trouvent leur source dans la Méditerranée antique** : la démocratie, le pouvoir centralisé, le christianisme, ... Il faut considérer ces apports sur le temps long. **Plusieurs grandes civilisations naissent et disparaissent dans cet espace durant l'Antiquité.** Cette séquence s'intéresse à deux de ces civilisations : **la cité d'Athènes (Ve-IVe siècles avant notre ère)** et **l'Empire romain (entre le Ier et le IIIe siècles de notre ère).**

**Dans l'Antiquité, le monde méditerranéen est marqué par le modèle socio-politique de la cité**, qui n'est pas propre aux Grecs ou aux Romains, le monde méditerranéen compte en réalité plusieurs milliers de ces petites entités politiques autonomes.

→ **Comment, dans la Méditerranée antique, des modèles politiques et culturels se sont-ils affirmés au point de constituer des bases de notre civilisation occidentale ?**

## **I. Athènes aux Ve-IVe siècles av. n. è. : l'association d'un régime démocratique et d'un empire maritime**

> **Activité 1** : [localiser et situer le monde grec \(contextualiser\)](#)

- cf. fiche activités + **méthodologie lire une carte**

> **Correction au fur et à mesure** Activité 1

## > Pause évocative

TE :

### A) - Le monde grec

**Objectif :**

\* Connaître les caractéristiques essentielles sur le monde grec.

**Points Clés :**

\* Les Grecs, à partir du VIII<sup>e</sup> siècle avant n. e., sont organisés en petites cités-États, les poleis.

\* Les Grecs fondent des colonies dans l'ensemble du monde méditerranéen.

\* Divisés politiquement, ils partagent pourtant une culture commune.

#### 1°. Un monde de cités

**Le monde grec a pour centre la mer Egée.** Il correspond à la Grèce actuelle, mais aussi aux rives occidentales de l'actuelle Turquie, ainsi qu'aux multiples îles égéennes (Crète, Cyclades, etc.). Cet espace voit l'**apparition, à partir du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'une multitude de petits États indépendants les uns des autres : les cités** (poleis).

**Chaque cité** (polis) **comprend une ville et des campagnes environnantes, et sur ce territoire s'appliquent ses lois.** **Les plus grosses cités ont une taille comparable à un département français d'aujourd'hui, comme Athènes et Sparte,** mais **la plupart des cités ont un territoire beaucoup plus petit.**

**Entre le VIII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle, de nombreux Grecs quittent leur cité pour en fonder de nouvelles, qu'on appelle des colonies, sur le pourtour du monde méditerranéen et les rivages de la Mer Noire.** *Par exemple, vers 600 av. n. è., un groupe d'habitants de la cité de Phocée (côte ouest de l'Asie mineure) traverse la Méditerranée pour fonder Massilia, près de l'embouchure du Rhône (Marseille). Les régions les plus touchées par la colonisation grecque sont l'Italie du Sud, qu'on appellera « la Grande Grèce », la Sicile (Syracuse), les côtes libyennes (Cyrène), le pourtour de la Mer Noire (Byzance, sur le détroit du Bosphore).*

#### 2°. Une culture commune

##### a. Une culture commune

**Les Grecs se sentent liés par une même culture, qui les distingue des autres peuples, dits barbares (c'est-à-dire non grecs).** La culture grecque repose sur :

- **la langue grecque, un alphabet** (emprunté aux Phéniciens) et **une œuvre fondamentale, l'Iliade et l'Odyssée d'Homère** ;
- **le même panthéon polythéiste** – les mêmes croyances et pratiques religieuses ;
- **l'usage de la Raison**, qui doit permettre de comprendre l'Homme et le monde (philosophie, mathématiques, histoire) ;
- **le mode de vie**. Les cités, quand elles ne se font pas la guerre, envoient leurs meilleurs athlètes participer à des **concours sportifs et musicaux**. Les plus prestigieux sont ceux d'Olympie, les **jeux olympiques**. Les Grecs fréquentent aussi le **théâtre**, qui joue un rôle central dans la Cité. L'art est au centre de la culture grecque.

### **b. Les divisions politiques au sein du monde grec**

**Le monde grec est divisé en une multitude de cités qui n'ont pas toutes le même régime politique.** Beaucoup sont dirigées par une **oligarchie** (**du grec oligo, qui signifie « quelques uns » et arkhos qui signifie « guide »**), c'est-à-dire par un petit nombre de **familles aristocratiques** (**aristoi = les meilleurs + cratos = pouvoir, autorité, gouvernement**), qui cumulent **richesse, terres, puissance**.

D'autres sont **des tyrannies, des monarchies** (**monos = un seul / arkhos = guide**) **avec un seul homme au pouvoir** : le tyran (le mot n'est pas forcément péjoratif).

**Athènes devient au Ve siècle av. n. è. une démocratie**, régime original.

### **B) La thalassocratie athénienne**

#### **Objectif :**

\* *Connaître les étapes de la fondation de l'empire maritime athénien*

#### **Points clés :**

\* *Le prestige acquis par Athènes lors des guerres médiques la placent à la tête de la Ligue de Délos.*

\* *Progressivement, Athènes transforme cette alliance en instrument de domination et construit un véritable empire maritime sur l'ensemble de la mer Égée.*

**Thalassocratie** : du grec thalassa, qui signifie « la mer » ; et kratos, qui signifie « la puissance ». Grande puissance maritime.

## 1°. De la Ligue de Délos à l'empire athénien

### a. Athènes à la tête de la ligue de Délos

Au début du Ve siècle avant n. e., l'immense empire perse lance une offensive contre les Grecs. Les guerres médiques commencent. Mais, les Grecs résistent et Athènes joue un rôle majeur, notamment dans deux batailles décisives : sur terre, à Marathon (en 490 avant n. e.) et en mer, à Salamine (en 480 avant n. e.). Grâce à ces victoires, Athènes jouit d'un prestige considérable. Elle prend les commandes de la Ligue de Délos, que de nombreuses cités égéennes forment en 478 avant n. e. pour faire face à une éventuelle nouvelle attaque perse.

Chaque cité de la Ligue participe à l'effort collectif en fournissant des navires ou de l'argent, stocké dans le trésor de l'île de Délos.

**Guerres médiques** : guerres qui eurent lieu au début du Ve siècle av. n. e. (principalement entre 490 av. et 479 av.) entre l'Empire perse et les cités grecques, alliées face à l'ennemi commun.

### b. La Ligue de Délos : un instrument de domination

Athènes transforme progressivement la Ligue en instrument de domination sur les autres cités de la mer Egée. En 454 avant J.-C, le trésor de l'île de Délos est transféré à Athènes et ses dirigeants y piochent à leur gré pour renforcer la puissance de leur cité, voire pour embellir la ville (notamment en construisant le Parthénon). La contribution financière des cités devient un véritable tribut. (**Tribut** : prélèvement financier ou matériel forcé, imposé.)

Athènes impose aux autres cités de la ligue sa propre monnaie et son système de poids et mesures.

Elle contrôle aussi le régime politique de ses prétendues alliées et les empêche de quitter la Ligue, si besoin par la force. Elle n'hésite pas à leur faire la guerre, à mater brutalement les tentatives de rébellions (à Naxos et à Samos par exemple). Dans les cités vaincues, elle installe des clérouques, à la fois soldats, colons et paysans (à Imbros, à Skyros, etc.).

**Athènes transforme ainsi la Ligue en véritable empire maritime. Elle fonde une thalassocratie.**

(**Clérouques** : soldats-colons-paysans installés par Athènes dans les cités révoltées contre sa domination, puis vaincues.)

## 2°. Puissance et déclin

### a. L'organisation de l'Empire

**L'empire couvre l'ensemble de la mer Egée et la mer de Marmara**, jusqu'à Byzance, ce qui lui assure le **contrôle des détroits et donc des flux commerciaux**. Athènes contrôle aussi des îles de la mer ionienne, entre la Grèce et l'Italie.

**Le port athénien du Pirée est à la fois son port militaire et la plaque tournante des échanges maritimes** (importations de blé, exportation de vin, d'huile, de céramiques). Il est **relié à la ville d'Athènes par un couloir formé de deux longs murs** (-461 à -456) (ce qui a donné son nom à cette muraille qui est nommée les Longs-Murs). En cas d'attaque terrestre, Athènes doit pouvoir ainsi continuer à se ravitailler et dominer son empire.

### b. La chute de l'Empire

**Athènes s'appuie sur son empire maritime dans sa lutte contre Sparte, lors de la longue guerre du Péloponnèse (de 431 à 404 avant n. e.)**. Longtemps dominés sur mer, les Spartiates finissent par se doter d'une flotte capable de rivaliser avec Athènes. **La bataille navale d'Aigos-Potamos, remportée par le Spartiate Lysandre en 405, marque la fin de la domination maritime athénienne**. Un an plus tard, Lysandre entre au Pirée et fait détruire les Longs murs. **Athènes est définitivement vaincue en - 404**.

> **Pause évocative**

> **Activité 2** : La puissance maritime d'Athènes (citer un document pour valider une affirmation (hypothèse))

- cf. fiche activités

> **Correction** Activité 2

> **Pause évocative**

> Méthodologie « **Citer un document pour valider une hypothèse** »

**TE :**

## **C) La démocratie athénienne**

### **Objectif :**

\* Connaître et savoir expliquer les caractéristiques et le fonctionnement de la démocratie athénienne

### **Points clés :**

\* Dans l'Antiquité, le système politique le plus répandu est la monarchie. Le roi est considéré comme le représentant d'un dieu sur la terre et le peuple n'a pas de libertés, ni de droits.

\* Un nouveau type de système politique naît à Athènes. L'individu n'est plus simplement le sujet d'un monarque, il devient citoyen, c'est à dire qu'il a désormais des droits et des devoirs.

**Dans l'Antiquité, le système politique le plus répandu est la monarchie.** Le roi est considéré comme le représentant d'un dieu sur la terre et le peuple n'a pas de libertés, ni de droits.

**Un nouveau type de système politique naît à Athènes. L'individu n'est plus simplement le sujet d'un monarque, il devient citoyen, c'est à dire qu'il a désormais des droits et des devoirs.**

### **1°. Le fonctionnement de la démocratie athénienne**

#### **a. L'Ecclésia**

**L'Ecclésia est l'assemblée qui réunit tous les citoyens sans condition de richesse.** Tous, quelle que soit leur activité, peuvent prendre la parole et donner leur opinion sur le sujet qui est débattu.

**Le vote se fait à main levée** sauf pour voter l'ostracisme qui permet d'exiler un citoyen qui veut s'emparer du pouvoir.

**Une fois que la loi est adoptée, elle est inscrite sur une stèle afin que tout le monde puisse en avoir connaissance. Ce sont les votes de l'Ecclésia qui décident de la vie d'Athènes : la guerre, la paix, les dépenses publiques, l'organisation des fêtes religieuses, etc.**

**L'Ecclésia délègue une partie de ses pouvoirs.** Elle élit pour un an, les 10 **stratèges qui commandent l'armée et dirigent la cité.** À la fin de leur année, ils doivent venir devant l'assemblée pour rendre compte de leur action et peuvent éventuellement être sanctionnés.

## **b. Les autres organes**

Il existe encore deux organes importants : l'Héliée et la Boulè.

\* **L'Héliée est un tribunal** dont les membres sont tirés au sort parmi les citoyens. Ils sont 6 000 et se relaient pour juger tous ceux qui sont allés à l'encontre de la loi.

\* **La Boulè compte 500 citoyens** qui se changent par groupe de 50 tous les mois. **Ils sont chargés de gérer les finances de la cité et de préparer les lois qui doivent être discutées à l'Ecclésia. C'est la Boulè qui surveille l'action des magistrats qui dirigent la cité.**

## **2°. Les limites de la démocratie**

### **Objectif :**

\* *Connaître les principales critiques faites à la démocratie athénienne.*

### **Points clés :**

\* *La démocratie a suscité de vives critiques de ses adversaires.*

\* *Ces adversaires craignaient l'incompétence et le danger de la masse, et le règne de l'intérêt personnel.*

\* *L'opposition de certains aristocrates, de philosophes, n'a cependant pas empêché le régime de devenir un modèle de fonctionnement politique*

La démocratie athénienne est fort différente de la nôtre.

### **a. Une petite minorité qui dirige la cité**

**Le terme « démocratie » signifie le pouvoir au peuple. À Athènes, « le peuple » désigne seulement les citoyens, qui sont environ 40 000, soit à peu près 10 % de la population de la cité.**

**Les 90 % restant subissent donc les décisions de l'Ecclésia.** Parmi eux, on distingue trois groupes :

\* **les femmes**, qui sont toujours considérées comme mineures. Elles passent de la dépendance de leur père à celle de leur mari ;

\* **les métèques**, qui sont des étrangers résidant à Athènes. Ils doivent verser une taxe annuelle et sont soumis aux mêmes obligations financières et militaires que les citoyens. Ce sont le plus souvent des artisans ;

\* **les esclaves**, qui représentent à peu près la moitié des habitants de la cité et à qui l'on réserve les travaux les plus pénibles. **Ils sont indispensables au**



**fonctionnement de la cité, on peut dire qu'Athènes est une société esclavagiste. C'est le système d'une société esclavagiste, donc qui repose sur le travail forcé et gratuit de la moitié de la population de l'Attique, qui permet l'exercice de la démocratie en libérant du temps pour une partie des citoyens.**

### **b. Des inégalités au sein du groupe des citoyens**

**En théorie, tous les citoyens sont égaux devant la loi (isonomie) et ont accès aux fonctions publiques. En réalité, il reste malgré tout des différences.**

On remarque que **les citoyens les plus pauvres participent peu à la vie publique. Faute de moyens**, ils ne peuvent délaissé leur travail pour venir à l'Ecclésia. **L'indemnité (le misthos), financée par le tribut prélevé sur les cités de la ligue de Délos, est considérée comme insuffisante.** Les plus pauvres sont souvent **les moins instruits et ne sentent souvent pas capables de prendre la parole et de s'exprimer devant l'Ecclésia.**

Par conséquent, ce sont **les citoyens les plus riches et les plus instruits qui participent le plus à la vie politique.** Ils ont une influence qui leur permet de rester au pouvoir. On peut citer le cas de Périclès qui est le principal homme politique athénien de cette époque.

### **> Activité 3 : [La démocratie athénienne \(les sources en histoire\)](#)**

- cf. fiche activités

### **> Correction Activité 3**

### **> Pause évocative**

## **3°. Périclès, un aristocrate à la tête des démocrates**

### **Objectif :**

\* *Connaître l'influence de Périclès dans la vie politique athénienne.*

### **Points clés :**

\* *Périclès, réélu stratège à de multiples reprises, domine la vie politique athénienne pendant une trentaine d'années (461-429).*

\* *Périclès renforce la démocratie et mène une politique en faveur des citoyens les moins fortunés, grâce aux ressources de l'empire maritime.*

**Périclès naît au sein de l'aristocratie athénienne.** Son père, Xanthippe, est un homme politique qui s'est illustré dans la deuxième guerre médique. Par sa mère Agaristé, la nièce du réformateur Clisthène, il est de la famille des Alcméonides, une des plus puissantes de la cité.

**Lorsqu'il se lance en politique, il entre dans la faction favorable à la démocratie.** Bien qu'il soit aristocrate, il cesse de fréquenter les banquets organisés par les familles les plus puissantes pendant sa vie politique.

**Il affronte Cimon, membre d'une famille rivale et chef de file des conservateurs,** qui défendent les intérêts des plus riches et qui dominent alors la vie politique. **Périclès parvient finalement à faire voter une mesure d'ostracisme contre Cimon, ce qui signe la fin de la lutte contre cet adversaire politique.** **Périclès se retrouve à la tête de la faction démocrate et de la vie politique athénienne.**

#### **a. Une politique en faveur des citoyens les plus pauvres**

**De 461** (après l'ostracisme de Cimon) **à 431 avant n. e.,** Périclès reste **au pouvoir presque sans interruption** (il est élu stratège 29 fois dont 21 fois de suite). **Il renforce la démocratie et mène une politique favorable aux classes inférieures de citoyens,** ce qui choque ses adversaires conservateurs, qui le taxent de démagogie.

*Un de ses décrets permet aux citoyens pauvres de fréquenter gratuitement le théâtre, qui joue un rôle central dans la vie de la cité.*

**Ses deux plus grandes réformes sont très controversées :**

\* **le misthos** (mesure prise entre 454 et 450 avant J.-C.) **est une indemnité versée aux citoyens** d'abord, qui exercent la fonction de juré à l'Héliée, le tribunal du peuple. Cette mesure est étendue ensuite à d'autres magistratures, ce qui devait permettre une participation de tous à la démocratie. L'indemnité, payée par l'État, est faible pour les riches mais compense la perte d'une journée de travail pour les plus pauvres. Cette indemnité est accusée de favoriser la participation du peuple non instruit à la vie politique et de favoriser la paresse. Périclès est accusé de démagogie par ses détracteurs.

**(*Démagogie* : art de manipuler le peuple en le flattant pour arriver à ses fins.)**

\* **La loi de 451 avant n. e. qui limite l'accès à la citoyenneté** : une loi qui **restreint le nombre de citoyens** de manière considérable. Cette loi indique qu'**un citoyen doit être né du mariage légitime d'un citoyen athénien et d'une femme, elle-même fille légitime de citoyen athénienne.**

La population civique avait en effet doublé depuis l'époque de Clisthène (fin du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), passant de 20 000 à 40 000 citoyens.

Or, les citoyens se partageaient les terres de l'Attique, mais avaient aussi le droit à des distributions gratuites de blé et d'argent, à des banquets publics, et se partageaient parfois les bénéfices inattendus de la cité (butins, produit des mines d'argent, etc.).

La loi donne lieu à un grand ménage des listes civiques, d'abord pour rayer les noms de fraudeurs. Mais celle-ci **exclut aussi un très grand nombre de personnes qui remplissaient auparavant les conditions légales pour être citoyen** : on ne peut plus désormais accéder à la citoyenneté si l'on est né d'un mariage, même légitime, entre un citoyen et une étrangère.

### **b. Périclès et l'impérialisme**

**Il défend l'expansion de l'empire, qui a le soutien des citoyens les plus pauvres.** Ce sont en effet aux citoyens de voter la guerre. Or, les plus pauvres votent souvent en faveur de nouvelles expéditions, car ils servent dans la marine en tant que rameurs, et peuvent ainsi s'enrichir grâce aux butins.

**Périclès a financé de grands chantiers d'embellissement** (p. 39) (Parthénon, Propylées, statue d'Athéna, Odéon) **en puisant dans le trésor de la Ligue de Délos**, transféré sur l'Acropole en 454. Il **donne ainsi du travail à une foule de citoyens pauvres et à tous les corps de métiers d'Athènes. La fondation de clérouques permet de délester la cité de nombreux habitants. Ces richesses ont aussi permis de financer le misthos.**

**On peut donc dire que l'installation et le renforcement de la démocratie sont permis par l'impérialisme d'Athènes et l'existence d'une société esclavagiste, ce qui distingue la démocratie athénienne de nos démocraties modernes.**

**> Relecture de tout le I-**

## TE : **II - L'empire romain, brassages culturels, religieux et historiques**

> **Activité 4** : localiser et situer le monde romain (contextualiser)

- cf. fiche activités

- Vidéo : <https://youtu.be/Y0ZqYwf1aj4>

> **Correction au fur et à mesure** Activité 4

> **Pause évocative**

TE :

### **A) Le principat d'Auguste et la naissance de l'Empire romain**

**Objectif :**

\* Connaître l'évolution des régimes politiques dans la Rome antique

\* Connaître les étapes de l'accession d'Octave au pouvoir

\* Connaître les mesures mises en place par Auguste pour faire de Rome un Empire

**Points clés :**

\* Au Ier siècle avant J.-C., Rome glisse de l'oligarchie à la monarchie. Les imperatores cumulent toujours plus de pouvoirs, comme César, précurseur de l'Empire.

\* Après l'assassinat de César en 44, Octave, son fils adoptif, s'impose progressivement comme son héritier politique.

\* Octave écarte Marc Antoine et Cléopâtre, ses rivaux, et fonde un nouveau régime, le principat.

\* Le principat, derrière une façade oligarchique, est une monarchie héréditaire.

#### **1°. Un empire territorial gigantesque**

##### **a. Une incroyable série de victoires**

**L'impérialisme romain est un phénomène ancien** : Rome, après avoir assuré sa domination sur toute la péninsule italienne au cours de ses premiers siècles d'existence (VIIIe siècle av. n. e.), **a commencé à s'étendre au-delà à partir de la fin du IIIe siècle avant. En moins de deux siècles, grâce à la supériorité de ses légions, tout le bassin méditerranéen est conquis, dont la Grèce.**

Les dernières provinces à être conquises sont la Bretagne (à l'époque de Claude, dans les années 40 après J.-C.) et la Dacie (actuelle Roumanie) et l'Arabie à l'époque de Trajan (mort en 117 après J.-C.).

## **b. L'apogée de l'Empire au IIe après J.-C.**

À l'époque de son **apogée, au IIe siècle après n. e.**, Rome domine **l'intégralité du bassin méditerranéen** et étend donc son empire sur **trois continents (Afrique du Nord, Proche Orient asiatique et Europe)**. Les Romains appellent **la Méditerranée Mare Nostrum (« notre mer »)**. **La limite** entre le monde romain (civilisé) et le monde barbare s'appelle **le limes**. Certaines parties de cette frontière sont **fortifiées**, comme en Bretagne (province romaine qui couvrait une partie de l'actuelle Grande Bretagne, où l'empereur Hadrien fit édifier un mur – **le mur d'Hadrien** - ou en Germanie, lorsqu'elle met l'Empire en contact avec des populations indociles.

La ville de Rome, **l'Urbs**, est la **plus grande ville** de cet Empire et atteint le **million d'habitants** au début de la période impériale.

*(Limes : Frontière fortifiée de l'Empire romain.)*

## **2° . De la Res publica au principat**

### **a. La Res publica : un équilibre au profit de l'oligarchie**

\* **Au cours des trois premiers siècles de son existence, entre le VIII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle avant n. e.**, Rome est une monarchie, dirigée par 7 rois légendaires dont on sait peu de choses. **Depuis cette époque, les Romains ont en horreur la royauté, qu'ils assimilent à la tyrannie.**

\* Pendant 500 ans environ, **entre 509 et 27 avant J.-C.**, Rome est une **Res publica**, c'est à dire un régime politique dans lequel le pouvoir n'est pas **détenu par un seul homme** et dans lequel le renouvellement du personnel politique est fréquent (le pouvoir ne se transmet pas de manière héréditaire). **Attention, le mot « République » peut être trompeur. Les Romains parlent de Res publica (la chose publique), qui combine des éléments de plusieurs types de régimes : un peu de monarchie, un peu de démocratie, mais surtout beaucoup d'oligarchie.**

**Les citoyens, riches et pauvres, ne sont pas tous directement impliqués dans l'exercice du pouvoir (à la différence d'Athènes) et seule une infime minorité d'entre eux a accès aux fonctions politiques (les riches et les nobles).** **L'organe central** n'est pas l'assemblée des citoyens (appelée les comices), mais **le**

**Sénat**, formé d'anciens magistrats. C'est lui qui entre autres, contrôle les magistrats en exercice (consuls, préteurs, édiles, questeurs, etc.).

Au fil des siècles, on y retrouve **toujours les mêmes familles, les plus puissantes, qui forment le patriciat** : les Fabii, Cornélii, Claudii et les Iulii (dont est issu Jules César).

*(Le patriciat : classe des patriciens, dans la Rome antique, regroupant les plus puissantes familles de Rome.)*

### **b. La chute de la Res publica**

Les familles les plus puissantes, les familles patriciennes, s'arrangent pour maintenir entre elles un équilibre et empêcher un glissement vers la monarchie. Ainsi, il y a deux consuls (magistrature suprême) et une rotation fréquente des consuls.

À partir du II<sup>e</sup> siècle avant n. e., cet équilibre est toujours plus fragile. Le Sénat est de moins en moins capable de contrôler les ambitions des chefs militaires, soutenus par leurs soldats, qui acquièrent par leurs victoires un prestige et une fortune considérables. **Tout le I<sup>er</sup> siècle avant n. e. est déchiré par les guerres civiles** : les généraux (*imperatores*) accumulent toujours plus de pouvoirs et s'affrontent pour le contrôle de l'État.

**En 48 avant n. e., César sort victorieux d'une de ces luttes (contre Pompée) et concentre toujours plus de pouvoirs, à la fois politiques et religieux. Son pouvoir est tel que ses adversaires craignent un retour de la royauté.**

**Il est assassiné en 44 avant n. e., par un complot mené par des aristocrates.**

### **3°. Capter l'héritage de César**

**Octave** naît en 63 avant J.-C. dans la **haute aristocratie romaine**. Il est le **petit-neveu de Jules César, et son fils adoptif**. César repère en lui une vive intelligence malgré une certaine fragilité physique. Octave accompagne César dans sa lutte contre Pompée.

**Après l'assassinat de César en 44, il fait tout son possible pour en capter l'héritage, à la fois financier et politique. Commence alors une longue lutte**

**contre l'autre prétendant à la succession de César, Marc Antoine, ancien bras droit du précurseur de l'Empire.**

Les deux hommes s'affrontent dans une **nouvelle guerre civile** à l'échelle de la Méditerranée : Octave finit par l'emporter face à Marc Antoine et son amante Cléopâtre, **lors d'une bataille décisive à Actium, en 31**. Le couple se suicide, Octave est désormais seul au pouvoir. Il a 32 ans.

**4°. Le principat : derrière la fiction de la res publica et de l'oligarchie, une monarchie**

**Octave met fin aux guerres civiles, et restaure la concorde. En apparence, il restaure aussi la Res Publica, mais se voit confier en 27 avant n. e. des pouvoirs exorbitants par les sénateurs eux-mêmes. Derrière une façade oligarchique, il fonde une véritable monarchie sans jamais le dire. Mais il a retenu la leçon de l'échec de César : les Romains ont en horreur la royauté, il refuse alors qu'on le nomme maître. Il ne sera officiellement que le princeps, c'est-à-dire le 1er des citoyens et le régime prend le nom de principat.**

**Tout en affectant une grande sobriété dans son mode de vie, il concentre progressivement tous les pouvoirs (politiques, militaires, judiciaires) et le sénat le nomme Auguste, titre jusque là réservé aux dieux. Il est Grand pontife (plus haute fonction religieuse) et il met en place le culte impérial. Il met en place une intense propagande visant à sacraliser sa personne et sa fonction.**

**5°. L'œuvre d'Auguste**

**Auguste, épaulé par son ami Agrippa, qui le suit depuis la guerre civile, réorganise l'Empire, en améliore l'administration, et multiplie les conquêtes :** tous les territoires au sud du Danube deviennent de nouvelles provinces.

**Il dirige sans froisser la susceptibilité de l'aristocratie sénatoriale. Il pratique l'évergétisme, montre régulièrement sa générosité envers le peuple (organisation de jeux, de fêtes, distributions gratuites de nourriture), et embellit Rome avec de grands ensembles monumentaux. Avec l'aide de son conseiller Mécène, il mobilise les meilleurs artistes (poètes, architectes, etc.).**

**Il laisse ainsi à ses successeurs un modèle du bon empereur. Il fonde aussi une dynastie : lorsqu'il meurt en 14, divinisé, son fils (adoptif) Tibère lui succède.**

**Évergétisme** : pratique qui consiste, pour un membre de l'élite, à faire profiter ses concitoyens d'une partie de sa richesse (banquets gratuits, jeux, construction de monuments, etc.).

> **Pause évocative**

> **Activité 5** : Auguste et la fondation du principat (analyser un document) + (présenter un document)

- cf. fiche activités

> **Correction** Activité 5

> **Pause évocative**

> Méthodologie « **Présenter un document** »

**TE :**

## **B) Les héritages culturels et religieux méditerranéens dans l'Empire romain**

### **Objectif :**

\* Connaître les différents héritages culturels et religieux en Méditerranée antique

\* Comprendre le processus d'expansion de la culture gréco-romaine et ses problématiques

### **Points clés :**

\* L'Empire romain, d'un point de vue culturel, est un empire gréco-romain, dominé par une double culture, romaine et grecque.

\* Rome n'impose pas sa culture par la force aux peuples dominés : la culture romaine séduit.

\* L'expansion de la culture romaine est d'abord un processus urbain et doit beaucoup aux élites des cités, sur lesquelles Rome s'est appuyée.

\* L'expansion de la culture romaine ne touche pas toutes les régions et les populations de l'Empire avec la même intensité.

\* Rome tolère les autres religions, tant qu'elles ne troublent pas l'ordre public : l'Empire est donc une mosaïque religieuse, où les religions circulent et parfois se mélangent.

\* Les monothéismes juif et chrétien posent de nouvelles questions aux Romains.

**1°. La diffusion de la culture romaine et gréco-romaine : un processus inégal selon les régions et les populations de l'Empire**



**a. La culture romaine se diffuse dans les territoires rattachés à l'Empire. Il s'agit de la culture au sens large : la langue latine, le droit romain, mais aussi le décor architectural et le mode de vie à la romaine.**

**Ce phénomène** touche d'abord **les cités** de l'empire, qui prennent pour **modèle la ville de Rome, l'Urbs**. **Les élites** des cités de l'empire **ont joué un rôle décisif**, on peut parler de **romanisation par le haut. Rome domine, mais séduit.**

Elles sont équipées de **thermes (bains publics), d'aqueducs, de fontaines** : cette **maîtrise de l'eau** apporte un **confort nouveau**. On y construit des **temples** où l'on pratique par exemple **le culte impérial**.

Les grandes villes ont, comme à Rome, leur **forum avec une partie sacrée et une partie civile (grand centre administratif)**, et souvent des **arcs de triomphe**. **Les riches notables** financent aussi la **construction d'équipements de spectacle : amphithéâtres, cirques, etc.**, pour permettre à la population locale d'assister **aux jeux à la romaine (des courses de chars, par exemple)**.

**b. La diffusion de la culture romaine ne s'est pas imposée par la force aux peuples dominés.** Telle est la clé de la longévité de Rome : après ses victoires militaires, les **peuples vaincus ont bien souvent eux-mêmes souhaité adopter le mode de vie romain.**

**Par exemple, Rome étend progressivement sa citoyenneté (civitas), jusqu'en 212, où l'Empereur Caracalla proclame par un édit que tout habitant de l'Empire romain devient citoyen romain.**

**c. Il ne faut pas exagérer l'ampleur de cette expansion culturelle.** Elle est d'abord urbaine et par et pour les élites. **Les populations modestes urbaines et le monde rural en reste plus ou moins à l'écart. Or, les ruraux sont largement majoritaires dans l'Empire romain.**

**Ensuite, elle ne touche pas toutes les régions de l'Empire avec la même intensité.**

**Dans la partie orientale de l'Empire, elle est limitée par la force de la langue et de la culture grecques.** Le grec y est, à côté du latin, reconnu langue officielle de l'administration.

Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'un « copié-collé » de la culture romaine. Celle-ci se **superpose et se mêle aux cultures locales. Les exemples de mélanges et de brassages des cultures sont nombreux, notamment dans le domaine religieux.**

### **2°. Une double culture dominante : romaine et grecque**

La culture romaine **partage** cependant sa place de culture dominante **avec la culture grecque, ou l'hellénisme**, très influent dans la partie orientale de l'Empire. Les Romains ont tendance à **mépriser les Grecs de leur temps (leurs contemporains), qu'ils dominent** et surnomment les *graeculi* – les petits Grecs –, **mais ils admirent la culture des Anciens Grecs, dont ils se veulent les héritiers.** Ils sont grandement **influencés par l'art et la philosophie grecs de l'époque dite classique.** On peut donc parler d'**Empire gréco-romain. Les deux cultures se superposent et se mêlent aux cultures locales.**

### **3°. L'Empire, de nombreuses religions polythéistes**

**Rome n'a pas vraiment de politique religieuse, à part la diffusion du culte impérial. Rome est dans l'ensemble tolérante à l'égard des autres religions, tant qu'elles ne troublent pas l'ordre public. Très peu de cultes ont été interdits. On pratique donc dans l'Empire une multitude de religions.**

**La plupart sont des religions polythéistes**, comme celle des Romains.

Ces religions reposent sur des rites, des offrandes, des sacrifices. Les Romains, qui pratiquent eux-mêmes des sacrifices d'animaux, les tolèrent sans problème. En revanche, les sacrifices d'enfants, comme dans le culte d'Afrique du Nord en l'honneur de Ba'al Hammon, sont interdits.

**Les dieux gréco-romains se mêlent aux dieux locaux dans tout l'Empire, c'est le syncrétisme.** Exemple, en Gaule, le dieu celte du ciel Taranis, était représenté avec une roue de char à la main. Associé à Jupiter, il est représenté avec une roue dans une main, et un Foudre dans l'autre.

#### 4°. Deux cas particuliers, le judaïsme et le christianisme

**Deux religions sont à part dans l'empire, car monothéistes : le judaïsme et le christianisme. Les Romains s'en méfient davantage.**

**Le judaïsme est toléré, car limité à un groupe ethnique et une région** de l'Empire, la Judée. Les Juifs ne sont pas prosélytes et acceptent de pratiquer le culte impérial.

**En revanche, le christianisme, religion prosélyte, gagne toutes les régions de l'Empire et toutes les couches sociales, entre le Ier et le IVe siècle après, jusqu'à représenter 15 à 20 % de la population. Comme les chrétiens rejettent le culte impérial et les sacrifices, le risque de troubles à l'ordre public est grandissant.** Les chrétiens sont alors frappés par des **persécutions ponctuelles**, déclenchées par des empereurs ou sous la pression populaire.

> **Pause évocative**

> **Activité 6** : [Les formes de la romanisation en Afrique du Nord](#)

- cf. fiche activités

> **Correction** Activité 6

> **Pause évocative**

**TE :**

### **C) Constantin, empereur d'un Empire qui se christianise et se réorganise territorialement**

**Objectif :**

\* *Connaître l'influence de Constantin dans la christianisation de l'Empire romain.*

**Points clés :**

\* *Constantin joue un rôle décisif dans l'histoire du monde. Personnellement chrétien, mais prudent et modéré, il n'impose pas sa religion par la force et n'interdit pas le paganisme.*

\* *Constantin favorise le christianisme, qui se développe rapidement après sa mort et devient à la fin du siècle la seule religion autorisée dans l'Empire.*

#### **1°. Vers le pouvoir suprême**

##### **a. L'ascension et la conversion de Constantin**

Constantin naît vers 272 dans un **Empire en doublement en crise**. Le **monde romain est alors de plus en plus menacé aux frontières et divisé à l'intérieur**.

L'Empire est dirigé par Dioclétien, assisté de trois co-empereurs, dont le père de Constantin, Constance Chlore.

En 305, Dioclétien abdique. Commence alors une lutte pour sa succession.

**À la mort de son père en 306, Constantin est proclamé empereur par les légions de Grande Bretagne** : il succède à son père et dirige donc la Grande Bretagne, la Gaule et l'Espagne. 7 Empereurs revendiquent le pouvoir.

Constantin entre donc en **guerre contre Maxence, se convertit au christianisme et écrase son adversaire** dans les faubourgs de Rome, au bord du Tibre, lors de la **bataille du Pont Milvius, le 28 octobre 312**. En effet, **la veille de la bataille, Constantin a fait frapper sur son casque et sur les boucliers de ses soldats un signe qui lui serait apparu en songe : le chrisme, symbole formé par les deux premières lettres entrecroisées du nom du Christ, en grec X et P**.

Un an plus tard, l'Empire n'est plus partagé qu'en deux :

- **Constantin, chrétien, règne sur l'Occident ;**
- **Licinius, païen, s'impose en Orient.**

Tous deux signent le 13 juin **313 l'édit de Milan, un édit de tolérance religieuse. Le christianisme est toujours très minoritaire, mais on confirme sa légalisation**, à côté du paganisme.

## **b. La réunification de l'Empire et la fondation de Constantinople**

Les deux co-empereurs finissent par s'affronter pour le pouvoir suprême.

**En 324, Constantin sort victorieux de sa lutte contre Licinius**. Il est désormais le **seul maître de l'Empire**. En **330, il inaugure sa nouvelle capitale : Constantinople**, sur le site de Byzance, sur le détroit du Bosphore.

**Elle deviendra la Nouvelle Rome chrétienne**. Il s'y fera inhumé en grande pompe en 337.

## **2°. La politique religieuse de Constantin**

### **a. Le chef chrétien d'un Empire païen**

Constantin est un **empereur chrétien** qui reste **pragmatique et prudent** : **l'Empire reste officiellement païen**. Il répète dans ses discours que le paganisme est une erreur qu'il méprise. Il a en horreur les sacrifices d'animaux, mais **ne lance pas de persécution et n'interdit pas les cultes païens. Il ne tente pas de convertir la majorité païenne de la population, mais favorise quand il le peut l'Église et le christianisme.**

Grand bâtisseur, il fait **construire de nombreuses églises, notamment à Rome** (Saint-Jean de Latran, Saint-Paul-hors-les-Murs, Saint-Pierre du Vatican...), mais aussi **à Constantinople.**

**Quelques lois sont d'inspiration chrétienne. Par exemple, il fixe le dimanche comme jour de repos.**

### **b. Assurer l'unité du christianisme**

**L'urgence de Constantin** est de lutter **contre les divisions de l'Église chrétienne.**

Ainsi en **325, il convoque et préside le concile de Nicée**, qui réunit des centaines d'évêques. À l'issue du concile, il fixe un dogme chrétien unique et fait rejeter toutes les autres pratiques ou interprétations dans le christianisme.

Il joue un **rôle inédit : une sorte de chef de l'Église, sans être religieux, « un évêque du dehors »**, soucieux de l'unité de la foi chrétienne.

> **Activité 7** : [Constantin, premier empereur chrétien](#) (analyser un document + savoir travailler)

- cf. fiche activités

> **Correction** Activité 7

> **Pause évocative**

> **Méthodologie** « [Analyser un document](#) »

> **Relecture de tout le II-**

> **pour préparer l'évaluation,**

- outre les activités, la TE, le plan, le vocabulaire, les méthodes,

- révisions pp. 54-57

- Trois vidéos :

\* Lionel Lacoux - « Seconde – la Méditerranée antique »

\* Le Livrescolaire - « Vidéo bilan, la Méditerranée antique »

\* Stéphane Descazeaux, Atelierhistoire - « Revis'Express, La Méditerranée antique »

- **Obligatoire** : faire un résumé dans le cahier de méthodologie des pages 264-265 « Identifier la nature des documents » et 266-267 « utiliser ses connaissances pour analyser un document ».

- Pour s'entraîner, travailler de manière très approfondi, le « **Vers le bac : Analyse d'un document** » pp. 58-59